

# Les pratiques de lecture

Journal de l'alpha n° 237 – 2<sup>e</sup> trimestre 2025

Ce numéro du journal aborde la question des pratiques de lecture et leur évolution au fil du temps. Si la lecture est un processus de communication et de langage, elle est également une démarche interactive et de construction de sens.

## 1. Définition du phénomène

« Contrairement à ce qu'affirme la pédagogie classique, l'acte de lecture n'est pas un décodage ultra-rapide des éléments graphiques, lettres et syllabes, permettant d'arriver aux composantes sonores du langage, au langage oral, lequel permettrait d'accéder au sens, mais c'est un passage direct des mots et phrases, visuellement reconnus aux idées, c'est-à-dire au sens »<sup>1</sup>. Chaque époque a promu une vision de la lecture plutôt que d'autres. Devenir lecteur ne se limite pas à maîtriser un acte technique, c'est surtout découvrir et s'approprier une nouvelle culture<sup>2</sup>. Une culture, ça ne s'apprend pas : ça se vit, ça se partage, ça se transmet. Le lien social est donc une composante essentielle à prendre en compte si on désire amener notre public à réellement devenir lecteur.

## 2. La lecture en quelques chiffres

Au début de cette année, une enquête sur les revenus et les conditions de vie des belges en 2022 a été publiée<sup>3</sup>. Parmi les éléments pris en compte figurent les pratiques culturelles, et notamment les pratiques de lecture.

Le premier enseignement indique que 60 % des sondés déclarent avoir lu au cours des 12 derniers mois au moins un livre (audio, électronique ou papier) et 19 % assurent avoir même lu 10 livres ou plus. Les femmes sont plus nombreuses (67 %) à être lectrices que les hommes (52 %).

Un autre critère de différenciation est le travail et le niveau d'études : les actifs sont plus nombreux à avoir lu un livre que les inactifs, les chômeurs ou les pensionnés. Aussi, 78 % des personnes diplômées du supérieur ont lu au moins un livre contre 39 % des personnes ayant un diplôme du secondaire inférieur. Les motifs évoqués chez les non-lecteurs sont le manque d'intérêt, de temps et de moyens financiers. Le calcul du « taux de lecture » de cette enquête ne prend en compte que la lecture de livres... Or, on peut pratiquer la lecture d'autres supports (journaux, magazines, blogs, réseaux sociaux, images, etc.).

## 3. Pratiques de lecture et rapport à l'écrit

L'enquête PISA démontre que les élèves dont les performances en lecture se révèlent faibles ou insuffisantes sont majoritairement issus de milieux

---

<sup>1</sup> Jean FOUCAMBERT, **La manière d'être lecteur : apprentissage et enseignement de la lecture de la maternelle au CM2**, in *Revue française de Pédagogie*, n°39, pp. 59-61, [https://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1977\\_num\\_39\\_1\\_2107\\_t1\\_0059\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1977_num_39_1_2107_t1_0059_0000_2).

<sup>2</sup> Marie FONTAINE, Françoise FONTAINE, **Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque, construire des liens pour plonger dans l'univers des livres**, 2019, <https://alphaenbiblio.wordpress.com/>.

<sup>3</sup> **Une enquête dévoile les pratiques de lecture des belges**, in *Le Carnet des Instants*, 2024, <https://le-carnet-et-les-instants.net/2024/01/25/pratiques-de-lecture-belgique-2022/>.

défavorisés<sup>4</sup>. Ces difficultés semblent plus particulièrement liées à la relation difficile entre une appartenance sociale et le monde des savoirs scolaires. Les enfants réussissent mieux scolairement lorsque les parents sont plus proches, plus familiers des valeurs, des normes et de la culture scolaire (...). L'apprentissage de la lecture sera plus facile pour les enfants dont la famille partage la culture de l'écrit. Pour les élèves précarisés ou ne vivant pas dans la culture de la lecture à la maison, l'accrochage sera plus compliqué. Pour certains, on peut parler du passage d'une culture à une autre<sup>5</sup>.

La lecture s'enseigne à l'école et l'école constitue la matrice de socialisation au livre<sup>6</sup>. Elle légitime et valorise certaines pratiques de lecture : le livre imprimé, la littérature classique, les articles de presse nationale, etc. Cette « suprématie » masque d'autres formes de lectures, plus présentes dans les familles des milieux populaires : la lecture des journaux locaux ou encore la lecture pragmatique, par exemple, c'est-à-dire « *des textes nullement destinés à être interprétés mais à être convertis en pratique, en série de gestes et d'actions pratiques* » tels que les livres de jardinage, de mécanique, de tricot, etc.

#### 4. Comment le numérique a changé le rapport à la lecture ?

Le numérique est désormais incontournable et à plus forte raison depuis la crise du Covid-19. Le développement de la technologie, d'Internet et des outils numériques a modifié les modalités d'accès à l'écrit, aux livres, journaux, sites d'informations, etc.<sup>7</sup>. Il est possible d'accéder directement, à tout moment et tout endroit, à certains contenus (informations, livres, etc.) gratuitement ou non.

L'attrait du numérique apparaît en hausse en Belgique. Selon l'enquête annuelle de l'ADEB (Association des Éditeurs belges), 6 lecteurs sur 10 lisent les livres en numérique, chiffre qui ne fait qu'augmenter au fil des années : 66 % contre 59 % en 2020, et 58 % en 2019.

La « révolution numérique » a-t-elle bouleversé les pratiques de lecture ? Les manières de lire dépendent du genre de texte lu et du type d'usage associé à cette lecture. Dans une société de l'information où les contenus textuels sont nombreux, il est fréquemment avancé que la « lecture scolaire devient bien plus que du déchiffrement » et que la consultation du web suppose « *une aptitude à repérer des balises informationnelles afin de circuler dans les propositions de sens et parvenir à lire, des compétences polymorphes de déchiffrement mêlant registres textuels et autres contenus, de même qu'une capacité à hiérarchiser rapidement les contenus proposés sur une page* »<sup>8</sup>. La révolution numérique entraînerait-elle une mutation de l'acte de lire comme l'avancent certains ? Par

---

<sup>4</sup> MAGALI JOSEPH, **Le rapport à l'écrit : quand les attentes scolaires sont en rupture avec l'expérience familiale. Compréhension et prévention de l'analphabétisme**, in *Journal de l'Alpha* n°157, 2007.

<sup>5</sup> Alice PIERARD, **Pourquoi développer le goût de la lecture à l'école fondamentale ?** UFAPEC, 2016, <https://www.ufapec.be/nos-analyses/0316-gout-lecture.html>.

<sup>6</sup> Bernard LAHIRE, **Lectures populaires : les modes d'appropriation des textes**, in *Revue Française de Pédagogie*, n°104, juillet-août-septembre 1993, pp.17-26, [https://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1993\\_num\\_104\\_1\\_1285](https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1993_num_104_1_1285).

<sup>7</sup> Emilie GAMBACORTA, **Le numérique, un attrait qui a doublé auprès des lecteurs**, *Lettres numériques*, 2021, <https://www.lettresnumeriques.be/2021/12/17/le-numerique-un-atrait-qui-a-double-aupres-des-lecteurs/>.

<sup>8</sup> Sylvie OCTOBRE, **La lecture à l'ère numérique**, in *Études* 2013/5 (tome 418), pp. 607-618, <https://www.cairn.info/revue-etudes-2013-5-page-607.html>.

ailleurs, la lecture semble être devenue davantage polymorphe : modifiée dans sa nature (du texte à l'hyper-texte, du seul texte au mélange texte/son/image), démultipliée dans ses formes d'appropriation (des lectures scolaires aux lectures plaisir, avec des zones de porosité croissante entre les deux termes, des lectures linéaires aux lectures diagonales, des lectures informatives aux lectures narratives), réinventée dans ses supports.

## **5. Exemples de projets menés en alphabétisation**

La lecture est un outil de connaissance et d'ouverture sur le monde. Comment amener des apprenants, des adultes peu ou pas scolarisés à se familiariser avec la lecture, à découvrir le plaisir de lire, en formation d'alphabétisation ou dans des tiers-lieux ? Qu'est-ce que l'apprenant voudrait savoir lire en plus ou en mieux ?

Le projet de la Traversée, initié par Lire et Écrire Luxembourg depuis 2012, est une collection de romans destinée aux personnes éloignées des livres et de la littérature. Elle vise à démocratiser la littérature et à étendre le plaisir de lire au plus grand nombre à travers la collaboration entre des écrivains belges et un comité de lecture composé d'anciens analphabètes. D'autres projets en alphabétisation sont mis en place afin de favoriser la lecture chez les apprenants (Printemps de l'alpha, projets divers menés au sein des groupes, etc.).

Les bibliothèques sont des lieux essentiels de découverte de la lecture et de partage. Créer des liens sociaux, de nouvelles habitudes culturelles prend du temps. Ainsi et depuis plus de dix ans, des partenariats sont mis en place afin de favoriser la rencontre durable entre le monde des apprenants et celui des bibliothèques<sup>9</sup>.

## **6. Exemples de questionnement / pistes**

- Quelles sont les pratiques de lecture de la population belge et des personnes infrascolarisées ? Comment considèrent-elles la lecture ? Quelle évolution des pratiques ?
- Témoignages d'apprenants sur la familiarisation avec la lecture. Quels leviers et difficultés ? Qu'est-ce qu'elle leur apporte ?
- Qu'entend-on par lecteur et non-lecteur ? A quelles pratiques et conceptions de la lecture cela renvoie-t-il ?
- Expériences et apports des pratiques de lecture en éducation populaire : arpentage, lecture collective, etc. Pratiques de désacralisation du livre et de la littérature, de valorisation d'autres supports que le texte imprimé, etc.
- Comment réduire à l'école les inégalités sociales liées à la lecture ?

---

<sup>9</sup> <https://www.collectif-alpha.be/spip.php?article385>.

- Quelles différences entre la lecture papier et la lecture numérique ? Quelles compétences et savoirs la lecture numérique nécessite-t-elle de travailler en formation d'alphabétisation ? Comment le numérique a-t-il changé le rapport à la lecture et les pratiques de lecture chez les apprenants et formateurs ? Exemples de pratiques/témoignages.
- Comment éveiller le goût à la lecture chez les apprenants ? Projets menés en alphabétisation, au sein des bibliothèques, etc.
- Etc. Toute autre piste en lien avec la thématique est la bienvenue !

## **7. Planning et contact**

- Rentrée des propositions de contributions  
Si vous êtes intéressé-e par écrire un article ou participer à une interview pour ce numéro, vous pouvez me contacter pour le 8 juillet 2024 au plus tard. Un soutien à l'écriture est aussi possible.
- Rentrée des articles  
Les articles sont à rentrer pour le 7 novembre 2024 au plus tard. Un suivi est mis en place tout au long du processus.
- Contact  
LEROY Aurélie  
Secrétaire de rédaction  
Lire et Écrire Communauté française  
[Aurelie.leroy@lire-et-ecrire.be](mailto:Aurelie.leroy@lire-et-ecrire.be)  
02/502.72.01